

RESUME - LES FEMMES

SAVANTES

MOLIERE (1672)

Les Femmes savantes est une pièce de théâtre écrite par Molière sous forme de vers, qui a été jouée pour la première fois en 1672.

Les personnages principaux

Chrysale

Chrysale est un bourgeois marié à Philaminte. Homme lâche, il craint l'opinion de sa femme. Il est le père d'Armande et d'Henriette et le frère d'Ariste et de Bélise.

Philaminte

Philaminte est l'épouse de Chrysale et la mère d'Armande et d'Henriette. Elle est une femme instruite qui apprécie les choses savantes, mais qui se laisse facilement berner par ceux qui se prétendent cultivés. Elle domine son mari et lui impose ses décisions.

Armande

Armande est l'une des deux filles de Chrysale et Philaminte. Comme sa mère, elle est une femme savante. Elle s'enorgueillit de refuser d'être réduite au rôle d'épouse, elle est une femme dont les seuls plaisirs sont ceux de l'esprit. D'abord courtisée par Clitandre, elle se montre jalouse lorsque celui-ci se tourne vers sa sœur, après qu'elle lui ait témoigné son indifférence.

Henriette

Henriette est la sœur d'Armande. Elle et Clitandre sont amoureux et veulent se marier, mais cherchent l'accord préalable de Chrysale et Philaminte. Henriette n'apprécie pas vraiment les aspirations intellectuelles de sa mère et de sa sœur. Elle souhaite devenir une épouse heureuse.

Clitandre

Clitandre veut épouser Henriette. Il a, dans le passé, été épris d'Armande, mais celle-ci n'a jamais voulu se lier à lui. Il est ensuite tombé amoureux d'Henriette et se montre sincère et fidèle dans sa démarche. Il déteste Trissotin et ceux qui prétendent tout savoir.

Trissotin

Trissotin est un homme se voulant bel esprit. Il fascine Philaminte, Armande et Bélise, car il se présente comme étant érudit, mais sa valeur est bien moindre que celle qu'il montre à ces femmes. Il cherche à épouser Henriette et pour y parvenir il profite de sa situation auprès de Philaminte.

Ariste

Ariste est le frère de Chrysale. Il tente de convaincre son frère de se faire respecter par sa femme. Il voudrait qu'il sollicite son accord afin qu'Henriette épouse Clitandre.

Bélise

Bélise, la sœur d'Ariste et de Chrysale, est également une femme savante. Elle sidère ses frères par sa folie : elle est persuadée, à tort, que tous les hommes l'aiment follement.

Le résumé de l'histoire

Henriette annonce à Armande qu'elle veut se marier avec Clitandre. Armande le lui déconseille formellement, parce que la vie d'épouse la répugne et qu'elle lui semble contradictoire avec ses aspirations intellectuelles. De plus, elle est jalouse du fait que

Clitandre ait depuis jeté son dévolu sur sa sœur après avoir essuyé ses refus. Clitandre affirme à Armande qu'il est désormais résolument amoureux d'Henriette et lui rappelle que c'est après le chagrin qu'elle lui a infligé qu'il a ressenti cette attirance.

Clitandre expose à Bélise son amour pour sa nièce, mais rien n'y fait : Bélise est convaincue qu'il lui ment et qu'il est épris d'elle. Puis Clitandre évoque ses sentiments pour Henriette à Ariste ainsi que la réaction surprenante de Bélise. Ce dernier argue en sa faveur auprès de Chrysale. Il insiste sur la nécessité que Chrysale persuade son épouse d'accéder à cette demande. Chrysale se vexe et décide que les fiançailles se feront sur son ordre. Les deux frères constatent par ailleurs que leur sœur Bélise ne cesse de se méprendre sur les intentions des hommes à son égard.

Chrysale s'entretient avec Philaminte, car Martine, la servante, a été renvoyée par madame. Chrysale s'apprête à prendre la défense de Martine, mais il fait d'abord profil bas face à la fermeté de Philaminte. Martine doit s'en aller sous prétexte de réaliser des fautes de grammaire lorsqu'elle s'exprime. Chrysale plaide ensuite la cause de Martine et les deux époux se disputent. Le bourgeois explique à Bélise et Philaminte que l'éducation des femmes n'est pas forcément une honnête chose et que leur étude doit porter sur le foyer et les enfants. Quand est abordé le sujet d'un mari pour Henriette, Philaminte lui suggère le nom de Trissotin. Chrysale reste muet. Ariste l'apprend et déplore auprès de son frère qu'il n'ait rien dit concernant Clitandre. Chrysale se décide à imposer sa volonté à sa femme : sa fille épousera Clitandre.

Trissotin apparaît et sa présence comble les femmes savantes : Philaminte, Armande et Bélise. Elles soupirent d'aise dès qu'il déclame les moindres vers et ce dernier profite avec vanité de cette adulation. Sa confrontation avec un autre savant montre par la suite son peu de talent et son orgueil démesuré.

Trissotin fait des avances à Henriette qui les refuse. Elle s'explique avec lui et décline sa proposition avec de multiples politesses. Elle souligne que son cœur est déjà pris, mais Trissotin insiste. Alors que le désaccord d'Henriette est net, Trissotin fait part du maintien de sa volonté de l'épouser. Elle constate que vouloir prendre de force un cœur entraîne le plus souvent le malheur d'un couple. Trissotin n'en a cure.

Philaminte ne cède pas aux demandes d'Henriette et convoque le notaire sans la bénédiction de son mari pour acter son mariage avec Trissotin. Le notaire les rejoint et Chrysale se montre de son côté résolu à ne pas laisser sa fille épouser Trissotin. Le notaire entend deux sons de cloche différents : Philaminte exige qu'il notifie le mariage de Trissotin avec Henriette, tandis que Chrysale lui indique que Clitandre sera l'époux de celle-ci.

Ariste intervient et informe les présents qu'un procès a été perdu par Philaminte et qu'ainsi la fortune de Chrysale et de son épouse est vouée à disparaître prochainement. La dot d'Henriette devenant ridicule, Trissotin change radicalement d'avis : soudain, il ne veut plus l'épouser. Clitandre, lui, veut se marier avec sa bien-aimée, quel qu'en soit le prix et même s'il s'endettera en faisant ce choix. Philaminte constate avec dépit qu'elle a été abusée par Trissotin. Ariste avoue la vérité : il a imaginé ce stratagème pour révéler la personnalité de Trissotin et favoriser la demande sincère de Clitandre. Clitandre et Henriette vont ainsi pouvoir se marier avec l'accord conjoint des parents de la jeune femme.

Le thème abordé

L'éducation des femmes

Les Femmes savantes aborde notamment la volonté des femmes de devenir instruites. Bélise, Philaminte et Armande sont convaincues qu'être une femme au foyer est une chose rabaissante et que seule l'éducation d'une personne a de la valeur. La pièce moque ainsi la naïveté de ces personnages féminins qui, intéressés par les finesses de l'esprit, s'enflamment pour tout ce qui touche à l'intellect, même lorsque les propos ne sont pas de qualité. Avec éloquence, Clitandre met en avant la bêtise de ceux croyant que les beaux parleurs sont forcément plus intelligents que les personnes humbles. Il dénonce la pédanterie de ces faux savants et observe l'influence absurde qu'ils entretiennent sur ces femmes souhaitant s'émanciper de leur condition d'épouse. Molière se moque également beaucoup de la couardise de Chrysale, incapable de s'opposer à sa femme qui décide de tout.